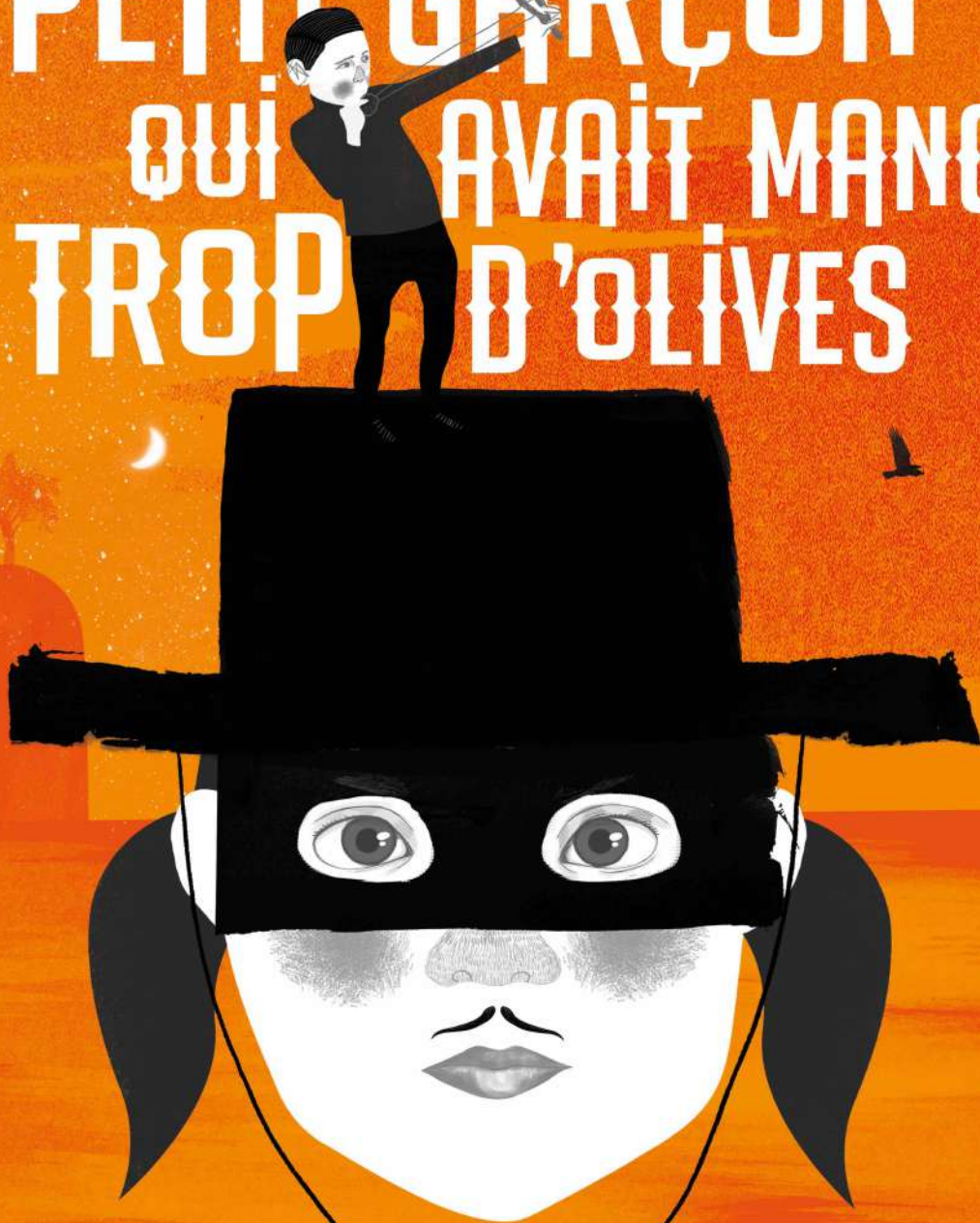


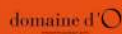
Les Compagnons de Pierre Ménéard

LE PETIT GARÇON QUI AVAIT MANGÉ TROP D'OLIVES



UN SPECTACLE D'ISABELLE FLORIDO

FRANÇAIS / LANGUE DES SIGNES - TOUT PUBLIC À PARTIR DE 9 ANS



CIECPM.COM

Création graphique par Isabelle Florido - Illustration de Pierre Ménéard - Design graphique - AKA

Le petit garçon qui avait mangé trop d'olives

Les Compagnons de Pierre Ménard

Spectacle en français et langue des signes (LSF)

Tout public à partir de 9 ans

Sur une idée d'**Isabelle Florido**

Texte **Achille Grimaud** et **Isabelle Florido**

Adaptation LSF **Isabelle Florido** et **Igor Casas**

Jeu **Isabelle Florido** et **Igor Casas**

Mise en scène **Marie-Charlotte Biais**

Scénographie **Christine Solai**

Création sonore **Estelle Coquin**

Création lumière **Eric Blossé**

Régie son et lumière **Benoît Lepage** ou **Vincent Bourgeau**

Conseiller Visuel Vernaculaire **Erwan Cifra**

Regard extérieur **Emmanuelle Laborit**

*« Quand je regarde la télé... je comprends rien !
Quand dehors, y a un cri, un accident, une manif... je comprends rien !
Je suis enfermé !
Quand t'as des oreilles elles sont reliées à ton cerveau...
Ben moi... mon cerveau il est mort...
Parce que je suis sourd et quand t'es sourd... t'as pas les détails ! »*

Pedro Florido

Création 23-24 janvier 2020
Carré-Colonnes, Scène Nationale, Blanquefort (33)

Une histoire singulière

Isabelle Florido raconte...

Le petit garçon qui avait mangé trop d'olives, c'est mon père.

Devenu sourd à un an, il grandit sans langue, comme un enfant sauvage, utilisant ses yeux pour s'adapter à son environnement, essayant de faire comme les autres lorsqu'il accompagnait ses frères dans les champs d'oliviers par exemple, recevant des gifles quand il ne comprenait vraiment rien.

A 11 ans, il intègre une classe de sourds. A l'époque, la langue des signes est interdite dans toute l'Europe. Aux enfants sourds, on apprend uniquement à oraliser et lire sur les lèvres. Là, il découvre l'existence des mots, et que les choses ont un nom.

Ce n'est qu'à 16 ans qu'il rencontre la langue des signes, dans une association de sourds. Il plonge dedans et devient un conteur émérite, défiant ses camarades lors des restitutions signées des films qui passaient au cinéma le samedi soir.

Puis il émigre, fonde une famille et passera sa vie à prouver au monde qu'il vaut aussi bien que les autres.

Quand on regarde son parcours, on peut se dire que mon père est un héros.



© Frédéric Desmesure

A mes yeux pourtant, mon père a longtemps été un fardeau.

Illettré, dans une société où rien n'est fait pour les sourds, il me sollicitait sans arrêt pour tout lui traduire, remplir ses feuilles d'impôts dès l'âge de 6 ans, l'accompagner à ses entretiens d'embauche... C'était à moi de lui expliquer le monde alors que je ne le comprenais pas toujours.

Et à l'adolescence ou à l'âge adulte, quand tu as un père qui a toujours besoin de toi, qui te met la pression pour réussir mieux que lui, qui te surprotège parce que le monde, qu'il ne perçoit qu'à travers la télé, les films d'action ou les catastrophes aux infos, lui apparaît forcément violent, comme il est difficile de s'émanciper !

Mon père, cet homme au parcours que je sais admirable, j'ai eu envie de le tuer mille fois.

Écriture du spectacle



© Frédéric Desmesure

Pour raconter l'extra-ordinaire parcours de cet enfant qu'aucun récit n'aide à se construire, et assailli de sensations qu'il ne peut partager avec personne, Achille Grimaud a choisi le conte, où la puissance des émotions va s'incarner dans des allégories.

Le père devient Tête-dure, un petit garçon aux oreilles cassées et aux yeux d'or.

L'impossibilité de communiquer, c'est la montagne qui s'élève entre Tête-Dure et sa famille.

La peur de perdre son seul lien avec le monde, c'est celle des corbeaux voleurs d'yeux.

La violence des entendants qui ne voient les sourds que comme des êtres diminués, c'est celle de l'ogre éleveur de petits sourds. Un ogre qui incarne aussi tous ces instituteurs qui forçaient les enfants sourds à parler et leur interdisaient de signer.

Tout au long du récit des aventures de Tête-Dure, Isabelle fera des digressions.

Le spectateur verra émerger une relation complexe entre un père sourd et sa fille entendante, où l'enfant n'est pas celui qu'on croit, et où les blessures narcissiques de l'un empêchent de voir la souffrance de l'autre.

Isabelle voudrait exister pour elle-même et ne sait comment couper le cordon avec un papa aussi dépendant d'elle.

Pedro se sent seul dans ce monde de bouches qui parlent. Il fuit la réalité dans la télé, grâce aux histoires que le cinéma lui raconte, et se fantasmant super-héros.

Fiction et réalité vont finir par s'entremêler, permettant au père de devenir le héros qu'il a toujours rêvé d'être et à la fille de trouver une reconnaissance qu'elle a toujours cherchée.

Défi linguistique

L'écriture s'est faite au plateau, nourrie des improvisations d'Isabelle Florido et Igor Casas , tous deux CODA (Child of Deaf Adult / Enfant de parents sourds). Ils connaissent profondément le monde des Sourds et leur langue.

Le défi était d'écrire un texte bilingue français / langue des signes où les deux paroles ne soient pas seulement parallèles et synchronisées.

Parfois, il s'agit de plonger volontairement le spectateur entendant dans l'incompréhension si familière aux Sourds ; ou bien au contraire, leur donner à voir une langue des signes extrêmement évocative et limpide ; faire entendre les incompréhensions entre les sourds et les entendants. Et puis certains personnages ne peuvent que signer, d'autres sont forcément dans l'oral.

L'objectif a donc été de trouver des astuces pour que la même histoire parvienne au public sourd et au public entendant, à travers un parcours différent.

Comme toute l'équipe de création était entendante, nous nous sommes assurés que la partition proposée aux Sourds n'était pas moindre, en présentant régulièrement le travail à un public sourd éclairé. Emmanuelle Laborit, en particulier, a apporté son expertise linguistique sur des rendez-vous au cours des résidences.

La technique narrative VV - Visuel Vernaculaire a été intégrée. C'est une technique nouvelle de récit gestuel issue de la langue des signes, très imagée et qui permet une narration silencieuse très cinématographique, parfaitement intelligible pour tous les publics, sourds comme entendants. Erwan Cifra, un des deux spécialistes en France du VV, a accompagné les comédiens sur la maîtrise de cette partition corporelle étonnante.



© Frédéric Desmesure

Scénographie, lumière et Son



© Frédéric Desmesure



© Frédéric Desmesure

Le petit garçon qui avait mangé trop d'olives

Trois espaces-temps apparaissent sur ce spectacle :

- la réalité ici et maintenant où Igor et Isabelle racontent une histoire
- le conte de Tête-dure avec sa montagne, son lac, ses champs d'oliviers
- les flash-back dans le passé d'Isabelle avec son père : un salon, un bureau pour un entretien d'embauche...

La scénographie proposée par Christine Solaï est à triple visage et permet le passage d'un univers à un autre grâce à la lumière et à des modules pouvant se transformer devenant tour à tour une montagne, un bateau, ou un canapé...

Le son permet lui aussi de ressentir ces transitions. Estelle Coquin a proposé un morphing sonore : par exemple entre une scène de réalité et un moment de conte, un son de polissage (le père d'Isabelle était polisseur sur métaux) devient progressivement un son de cigales.

Le son participe également à la narration, donnant du sens aux entendants quand ils sont privés du langage verbal.

Enfin, il permet d'entrer dans la tête de Tête-dure par sa présence, son absence ou sa transformation : suppression de certaines fréquences, rajout d'acouphènes...

La lumière a la même fonction pour les sourds que le son pour les entendants.

Livre numérique

Sous l'impulsion du Pôle Jeune Public du Revest-les-Eaux et en partenariat avec les éditions La Marelle à Marseille (spécialisée dans les livres numériques, textes augmentés, rapport interactif à la lecture), un livre numérique sera créé, en relation avec le spectacle. Il ne s'agit pas d'une transposition du texte mais d'une création à part entière autour des thématiques abordées dans le texte.

Si le livre numérique et l'utilisation d'une graphie mouvante comme élément du récit sont à peine émergents, l'introduction de signes dessinés et de signographie est encore inexistante et tout est à inventer.

Autour du spectacle

Ce spectacle parle de ce qui nous lie et nous sépare. Il est fondamental que le public soit mixte lors des représentations. Les sourds s'identifient beaucoup et sont très heureux de voir à la fois une part de leur histoire racontée et leur langue magnifiée. Les entendants sont bouleversés de découvrir un univers qu'ils ne connaissaient pas.

Nous aidons les lieux à mobiliser la communauté sourde locale et proposons systématiquement des bords de scène, répondant aux questions que ce spectacle peut susciter et permettant des échanges entre public sourd et public entendant.

Un travail de médiation est possible en temps scolaire, selon deux axes :

- sensibilisation à la langue des signes, dans la continuité des ateliers déjà menés jusqu'à présent
- autobiographie, héritage transgénérationnel, réflexions sur le rapport parent-enfant, ateliers philo, atelier collectage de paroles (sur l'histoire de ses propres parents, leur langue...) ou des productions écrites (écrire une lettre à son père ou à sa mère, en lui disant ce qu'on n'a jamais osé dire). Pour approfondir le sujet, nous mettons à disposition un dossier pédagogique



© Frédéric Desmesure

Extraits de texte

Bon ... Maintenant ... faut regrimper.

Alors ils ont regardé la montagne. Elle avait changé. Elle avait grandi.

Elle avait l'air plus dangereuse. Avec ses landes épineuses, des chemins de serpents, des corbeaux voleurs d'yeux, une chanson hantée, et tout en haut, une lueur rouge, d'où l'on pouvait entendre un cri, comme un cri d'ogre !

...

(Grand qui louche) "On aurait dû le laisser "

(La teigne) "Ouais ! la montagne, c'est de sa faute "

(Poule mouillée) "N'importe quoi, la montagne, c'est pas de sa faute ... "

(Gros bidon) "C'est un petit bébé, son cerveau est tombé dans ses pieds !"

(Le maigre) "Contrairement à toi, on n'a rien besoin de lui expliquer, il apprend rien qu'en regardant!"

(Mange ta peluche) « Vous êtes pas juste, il est pas pareil c'est tout !"

(Grand qui louche) "Tais-toi, faut y aller ! Encore une journée de grimpe et de dégringolade et on sera à la maison avec l'autre débile."

...

Tête-dure observe les lèvres de ses frères et sœurs qui bougent.

Pourtant rien ne rentre ni ne sort.

Pourquoi passent-ils tous autant de temps à ouvrir et fermer leur bouche ?

Tête dure aussi aimerait faire bouger ses lèvres.

Qu'est ce qu'on a l'air important quand on fait bouger ses lèvres !

Tête-dure a beau les faire bouger, personne ne le regarde.

Pourquoi ? Pourquoi ça ne marche pas avec lui ?

Il n'a pas le mode d'emploi !



© Frédéric Desmesure

*Quand dehors, y a un cri, un accident, une manif ! Je comprends rien ! Je suis enfermé !
Toi, t'es entendante, t'es ouverte... t'as des oreilles elles sont reliées à ton cerveau... tu peux tout faire, tu peux faire des millions de choses, t'as qu'à parler. Ben moi... mon cerveau il est en panne, bon à jeter à la poubelle parce que je suis sourd et quand t'es sourd... t'as pas les détails !*

Si je suis comme ça avec toi, toujours derrière ton dos, à te taper sur l'épaule, à te surveiller, c'est parce que je veux des détails et que j'ai peur, peur que tu m'oublies et que je redevienne comme quand j'étais petit, un étranger dans ma propre famille. Tu peux pas t'imaginer le mur qu'il y avait entre mes frères et sœurs et moi. C'était même pas un mur, c'était une montagne!

... alors je préfère regarder la télé. Ca me rappelle le cinéma ! Le seul endroit où petit, je pouvais m'asseoir au milieu des entendants. Être face à l'écran, la seule chose que je comprends... parce c'est la seule chose dans ce monde qui me raconte une histoire. Et quand on me raconte une histoire, j'oublie que je suis sourd.

Tu comprends ça ?



© Frédéric Desmesure

Les Compagnons de Pierre Ménard

En 2003 naît la compagnie avec une drôle d'idée : utiliser la langue des signes pour redonner goût à la lecture. 17 ans plus tard, ce sont plus de 100 000 spectateurs qui ont découvert l'extraordinaire potentiel théâtral de cette langue silencieuse.

Notre démarche artistique s'accompagne d'une part d'un engagement militant vis-à-vis de la Langue des Signes Française (LSF), reconnue officiellement comme langue à part entière depuis 2005 seulement, et malheureusement encore trop rare dans l'éducation des enfants sourds, d'autre part de l'exploration linguistique comme acte artistique.

En jonglant avec la langue des signes de mille façons, de la synchronisation parfaite gestes-mots, façon doublage de dessin animé, au visuel vernaculaire, en passant par le poésigne ou le chansigne, nous rendons accessible aux Sourds des œuvres de notre patrimoine littéraire et ouvrons les yeux des entendants sur la richesse, la poésie, l'humour, le pouvoir évocateur de la langue des signes, tout en leur prouvant qu'elle est à leur portée.

Avec Le Petit garçon qui avait mangé trop d'olives, nous ouvrons encore plus grande cette porte entrebâillée sur le monde des Sourds.

Pourquoi Pierre Ménard ? Comme clin d'œil à Borges qui nous invite dans toute son œuvre à nous interroger sur le « mystère » de la création artistique et la puissance de la littérature.



© Frédéric Desmesure

Ils ont déjà accueilli les Compagnons de Pierre Ménard

Festival Momix, Kingersheim / SN Carré-Colonnes, St Médard-Blanquefort / SN du Sud Aquitain, Bayonne / SN Le Parvis, Tarbes / SN Le Tangram, Evreux / SN Théâtre des Salins, Martigues / SN L'Espace des Arts, Chalon-sur-Saône, / SN Le Carré, Château Gontier / L'Empreinte, SN de Tulle-Brive / SN L'Athanor, d'Albi / SN Le Cratère, Alès / SN Le Théâtre de l'Agora, Evry / SN d'Aubusson / SN Le Carreau, Forbach / L'Arc, SN du Creusot / SN La Filature, Mulhouse / SN Le Cratère, Alès / Le Grand R, SN de La Roche sur Yon / La Philharmonie de Paris / La Montagne Magique, Bruxelles / Le Petit Théâtre, Lausanne / La Comédie de l'Est, CDN de Colmar / La Bavette, Monthey / L'Echandole, Yverdon-les-Bains / Plan-les-Ouates / Vernier / Théâtre de Beausobre, Morges / Théâtre Crapouille, Fribourg / Le Mini-théâtre, Payerne / Les théâtres départementaux de la Réunion / Théâtre de Brétigny / Théâtre du Briançonnais / Théâtre de Bourg-en-Bresse / L'Espace Jéliote, Oloron-Sainte-Marie / Côté Cour, Besançon / Le Pôle Jeune Public, Le Revest-les-Eaux / Le Salmanazar, Epernay / Les Centres culturels de Limoges / La Mégisserie, St Junien / La Soufflerie, Rezé / Théâtre Jean Vilar, Montpellier / IVT, International Visual Theatre, Paris / Théâtre d'Aurillac / Théâtre de Cahors / Théâtre Boris Vian, Couëron / L'Odyssee, Périgueux / Le Domaine d'O, Montpellier / Espace Capellia, La Chapelle sur Erdre / Théâtre Francis Planté, Orthez / L'Atrium, Dax / Théâtre Cravey, La Teste de Buch / le Creac, Bègles / Centre Culturel Simone Signoret, Canéjan / Espace Treulon, Bruges / Le Libournia, Libourne / La Caravelle, Marcheprime / Le Champ de Foire, St André de Cubzac / M270, Floirac / Le Bois Fleuri, Lormont / MACS, ST Vincent de Tyrosse / Mauléon Soule / Mourenx / Le Champilambart, Vallet / Le Quai des Arts, Pornichet / Odysud, Blagnac / Forum Jacques Prévert, Carros / Derrière le Hublot, Capdenac / ATP de l'Aude, Limoux / Théâtre Comédia, Aubagne / Lambesc / Venelles / Théâtre Bambino, les Aix d'Anguillon / Théâtre de la Couronne / Le Palace, Surgères / CRAC, St Astier / CRABB, Biscarosse / La Forge, Portets / Le Cube, Villenave d'Ornon / Marmande / Musique et Danse en Loire Atlantique / Agglomération Montargeoise / Théâtre des Dames, Les Ponts-de-Cé / Pôle culturel des Coëvrons, Evron / Espace culturel de Terraque, Carnac / Mélando, St Martin de Londres / Centre culturel du Blanc / Théâtre Maurice Sand, La Chatre / Le Coléo, Pontcharra / Maison du Peuple, Millau / Roannais Agglomération / Le Polaris, Corbas / L'Aqueduc, Dardilly / La Motte Servolex / Quai des Arts, Rumilly / MJC St Gervais / Roche la Molière / MJC Le Sterenn, Tregunc / Espace culturel François Mitterrand, Canteleu / ADDA 82, Montauban / CDC Tarn et Garonne, Labastide St Pierre / Aria, Cornebarrieu / Odysud, Blagnac / La Pléiade, La Riche / La Pléiade, Allevard Espace des 2 Rives, Pîtres / Centre culturel Jean-Vilar, Marly le Roi / Théâtre du Vésinet / Maisons-Laffitte / Gentilly / Théâtre Pierre Fresney, Ermont / Espace Lino Ventura, Garges-les-Gonesses / La Briquetterie, Montmorency / L'Antarès, Vauréal / L'Estaminet, Magny-les-Hameaux / Le Figuier Blanc, Argenteuil / Théâtre du Cormier, Cormeilles-en-Parisis / Centre Joseph Kessel, Villepinte / Le Nautilus, Jouy-le-Moutier / Villiers le Bel / La Graineterie, Houilles / Le Sax, Achères / Le Quai 3, Le Pecq / Le Triangle, Huingue / Espace Rohan, Saverne / La Passerelle, Rixheim / Relais culturel, Erstein / Espace culturel de Vendenheim / Illiade, Illkirch-Graffenstaden / L'Evasion, Sélestat / Schweighouse sur Moder / Relais culturel de Thann / La Margelle, Staffelfelden / Médiathèque départementale de Belfort / Domaine départemental de Chamarande / Espace 93, Clichy / Festival Théâtral du Val d'Oise / Réseau Chañon / Jeunesses Musicales de France / Puy de Mômes, Cournon d'Auvergne / Festival du Conte de Capbreton / Les Rêveurs Eveillés, Sevrans / ZAT, Montpellier / Au Bonheur des Mômes, Le Grand Bornand / Musicalarue, Luxey / Souroupa, Nice / Les Rencontres Enchantées, Saubrigues / Lacaze aux Sottises, Salies-des-Béarn / Lillico, Rennes / Cergy Soit ! / Entre Deux Rêves / Idéklic, Moirans-en-Montagne / Vive l'Art Rue !, Créteil / Chalon dans la Rue / Les Z'Accros d'ma rue / Le Tambour, Université de Rennes 2 / Auditorium Sophie Dessus, Uzerche / Gestival, Arras / Festival Ce soir, je sors mes parents, Ancenis / Théâtre de Brétigny, scène conventionnée / Théâtre Madeleine Renaud, Taverny / Festival Les p'tits asticots, Chamonix / La Maline, Ile de Ré / La Négrette, Labastide St Pierre / Le Strapontin, Pont Scorff / L'Asphodèle, Questembert / Le Château, Barbezieux / Théâtre de la Gobinière, Orvault / Le Cellier / Théâtre Actuel et Public, Strasbourg / Festival Saperlipopette, Domaine d'O, Montpellier / Association AH, Parthenay / Festival Tandem, Canéjan

Saison 2021 – 2022

16 novembre 2021	Festival Tandem, Centre culturel Simone Signoret, Canéjan (33)
7 décembre 2021	Théâtre Municipal de Roanne (42)
6 et 7 janvier 2022	Pôle Jeune Public, Le Revest-les-Eaux (83)
4 février 2022	Théâtre Cravey, La Teste de Buch (33)
11 février 2022	Palais des Congrès, Association Ah, Parthenay (79)
1 ^{er} mars 2022	Le Strapontin, Pont Scorff (56)
3 mars 2022	Plateau des Quatre Vents, Lorient (56)
8 avril 2022	Théâtre Le Château, CDC 4B, Barbezieux (16)
7 et 8 mai 2022	Festival Saperlipopette, Domaine d'O, Montpellier (34)

Mentions

Coproductions : Carré-Colonnes, Scène nationale, St Médard-Blanquefort (33) – Le Domaine d'O, Montpellier (34), Le Polaris, scène régionale Auvergne Rhône-Alpes, Corbas (69) – L'Odyssee, scène de Périgueux (24) – Spedidam – OARA, Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine (33) – IDDAC, Agence culturelle de la Gironde (33) – DRAC Nouvelle Aquitaine (33) – Conseil Régional Nouvelle Aquitaine (33) – Conseil Départemental de la Gironde (33) – Mairie de Bordeaux (33)

Soutiens : Pôle Jeune Public, Le Revest-les-Eaux (83) – International Visual Theatre, Paris (75) – Le Champ de Foire, St André-de-Cubzac (33) – Centre culturel Simone Signoret, Canéjan (33) – Le Lieu, Pôle de création pour l'enfance et la jeunesse, St Paul de Serre (24) – Théâtre Francis Planté, Orthez (64) – Kiwi, Ramonville (31) – Espace Treulon, Bruges (33) – La Balise, fabrique artistique et culturelle de Kervénanec, Lorient (56) – Le Strapontin, scène des arts et de la parole, Pont-Scorff (56)

Les Compagnons de Pierre Ménard, 52 rue Ernest Renan, 33000 Bordeaux
contact@compagnonsdepierremenard.com - 06 38 43 28 59 – ciecpm.com

Direction Artistique : Isabelle Florido
Administration, Production, Diffusion : Marjorie Dubosc

N° SIRET : 448 572 040 00021
N° licence d'entrepreneur de spectacle : PLATESV-R-2019-000035